

Quarante jeunes participent au premier camp musical d'automne pour les 18-22 ans

ROMONT • *Le premier camp musical pour les 18-22 ans se tient jusqu'à dimanche. Un concert public couronnera quatre jours de travail pour 40 jeunes Fribourgeois. L'occasion d'aborder un programme exigeant.*

LAURENCE CAILLE

Ambiance studieuse au Cycle d'orientation de la Glâne à Romont. Quarante jeunes participent au premier camp d'automne destiné aux musiciens âgés de 18 à 22 ans. Il est organisé par l'Association fribourgeoise des jeunes musiciens (AFJM). **Durant quatre jours, ils répètent quotidiennement plus de six heures sous les baguettes expertes de Sylvie Ayer, Olivier Neuhaus, Christophe Lambert et Christophe Crausaz.** Apothéose du camp, le concert donné dimanche soir au Mouret.

«Ça sonne déjà bien», constate Sylvie Ayer après seulement une heure et demie de répétition. Après trois mois d'apprentissage individuel, c'est la première fois que les instruments sont réunis. La présidente de l'AFJM s'avoue surprise en bien.

Sylvie Ayer rêvait depuis plusieurs années de mettre sur pied un camp pour les jeunes adultes. «C'est une demande de la part des musiciens», explique-t-elle. «Les 13-17 ans peuvent participer au camp de Pâques, mais rien n'existait pour les plus âgés.»

Un camp de motivation

Autre raison, «beaucoup de jeunes sont démotivés après plusieurs années de société. Cette période concorde souvent avec la fin de leur apprentissage ou du collège et ils ont tendance à tout arrêter», poursuit la présidente.

Ce camp a donc pour ambition de les motiver. Les musiciens ont ici la possibilité d'aborder un répertoire un peu plus exigeant, qu'il n'est pas toujours possible de jouer dans une société de village. Le programme comprend des pièces typiquement d'harmonie: du classique avec une ouverture de Nabucco de Verdi, le Seigneur des anneaux, les prédictions de Nostradamus, une pièce récente, ou dans un registre plus léger, Libertango de Piazzolla. «Tous les registres sont bien équilibrés, mais c'est un hasard», certifie la présidente.

Les organisateurs du camp prennent garde à ne pas décourager les jeunes. «Il faut pouvoir assumer autant d'heures de ré-



Ambiance studieuse au Cycle d'orientation de la Glâne à Romont où quarante jeunes musiciens ont répété quotidiennement plus de six heures durant quatre jours. MÉLANIE ROUILLER

pétition», prévient Olivier Neuhaus, président de la commission de musique de l'AFJM.

«On exige six années de pratique», informe Sylvie Ayer. Les candidats doivent aussi passer un examen d'admission pour éviter les trop grandes différences de niveaux. Mais la présidente rassure, personne n'a été refusé. Elle se réjouit de la bonne participation pour cette première, même si elle n'aurait pas dit non à vingt musiciens supplémentaires. A titre de comparaison, les camps de Pâques attirent 200 instrumentistes.

Alémaniques absents

L'association pourrait chercher des jeunes musiciens dans la partie alémanique du canton. «Il n'y a ni Singinois ni Lacois», regrette-t-elle. «C'est un problème de langue. Pour nous c'est un but prochain qu'ils deviennent membres de l'association.»

Mais ceci ne constitue pas une condition pour participer à un camp. La finance d'inscription est juste un peu plus élevée (240 francs au lieu de 160 francs). Le budget global atteint 10 000 francs pour quatre jours.

Concert final dimanche à 17 h au Centre sportif du Mouret.



CHRISTEL, 21 ANS

Christel Minguely de Cottens joue du hautbois, notamment à la Landwehr de Fribourg. Etudiante à la Haute Ecole de gestion de Genève, elle apprécie de se retrouver entre amis. «On se connaît tous depuis les camps de Pâques», explique-t-elle. Elle est ravie de dédier quatre jours à sa passion, d'autant qu'il n'y a que des jeunes motivés. «Nous devons mettre en place le concert de dimanche. Il faut atteindre un niveau élevé. On progresse.»



FRÉDO, 20 ANS

Le camp d'automne, c'est un rendez-vous à ne pas manquer pour Frédo Oberson, 20 ans. L'habitant de Sommen-tier joue du basson au sein de la Fanfare de la ville de Romont et il suit des cours au Conservatoire. Il a commencé par jouer du saxophone il y a dix ans avant de le troquer pour son instrument actuel. Le menuisier a pris congé pour participer à ce cours. «C'était obligé», remarque-t-il. Il n'aurait raté pour rien au monde ce «camp des anciens».



STÉPHANIE, 21 ANS

Stéphanie Mauron, 21 ans, joue de la trompette depuis 9 ans au sein de L'Union paroissiale de Sâles, le village où elle habite. Pour elle, le camp d'automne est l'occasion de passer un bon moment musical et social. Employée de commerce, elle suit des cours au Conservatoire. A la maison, elle s'entraîne une heure par jour «sauf le dimanche où j'ai congé», plaisante-t-elle.

LES MÉTIERS D'ELSA



Yannick Widmer vinaigrier